

Ce pauvre homme mort dans la misère et abandonné de tous lui faisait pitié ; son souvenir l'attristait singulièrement.

“ Pas un ami, pas un être assez charitable, pas même un chien pour le suivre jusqu'à sa dernière demeure ! ” se disait mon père.

Il ressentit une si profonde compassion pour ce misérable, qu'il se promit d'aller, dès le lendemain, visiter sa tombe et d'y faire ériger, en souvenir de ce malheureux, une simple croix avec son nom, que le gardien du cimetière lui indiquerait certainement.

La pensée de la mort réveilla naturellement en lui, plus poignant que jamais, le souvenir de sa femme adorée qu'il pleurerait si amèrement, et que ni le temps, ni le travail acharné auquel il se livrait n'avaient pu diminuer.

A cette pensée si péniblement déchirante : “ je ne la reverrai plus ! ” un désespoir fou s'emparait de mon pauvre père. Hélas ! n'avait-il pas repoussé loin de lui la foi en la résurrection ?

Aussi sa souffrance était-elle si aiguë, que sa révolte contre l'autorité divine prenait de jour en jour des proportions plus effrayantes.

Le lendemain pourtant, revenant à l'idée qu'il avait conçue pendant la nuit, il dirigea ses pas vers le cimetière.

Il n'eut pas de peine à faire comprendre au gardien quel était le mort de la veille dont il voulait visiter la sépulture.

On l'y conduisit immédiatement.

Il resta seul, devant cette terre fraîchement remuée, plongé dans des pensées toutes plus amères les unes que les autres, toutes d'une effrayante désolation.

En s'en allant, il commanda une croix en marbre noir, avec ordre d'y graver en lettres d'or le nom du défunt.

Quand la croix fut achevée, il ordonna qu'on la plaçât sur le tombeau de celui auquel elle était destinée, et finalement il s'y rendit lui-même pour s'assurer que ses ordres avaient été bien exécutés.

Cependant le souvenir de ce mort, en haillons, poursuivait continuellement mon père qui ne cessait de travailler à l'échafaudage de ses œuvres impies avec plus d'acharnement que jamais.

Il était sur le point de terminer son dernier volume lorsque, un soir, l'avant-veille de son départ pour Pétersbourg il entra dans son cabinet de travail, fermant sa porte à clef d'abord et au verrou ensuite.